

MOTIVER LES ÉLÈVES À APPRENDRE, UN JEU D'ENFANT ?

Darleen Pollet

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

rue de Bourgogne 48

1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

Motivation - compétence - pédagogie - tâche - persévérance - autonomie - apprentissage - gratification - évaluation - famille - classe - école

*Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.*

*Extrait du recueil de poèmes « Paroles »
de Jacques Prévert*

« Pas motivé ». Aie, cette fois la sentence du conseil de classe est tombée. C'est écrit, là, dans le bulletin. « Pas motivé ! ». Vous le connaissez votre jeune, ou plutôt vous ne le reconnaissez plus : les jeux de société, la cuisine, ses copains, etc., ça le motive. Même les devoirs à la maison sont parfois source de plaisir ensemble, quand l'imagination pédagogique des parents s'en mêle. Pourquoi la motivation s'éteindrait-elle en classe ? Votre ado travaille dans sa chambre. D'accord, vous ne le surveillez pas avec une caméra, mais vous le connaissez et lui faites confiance. Pourtant, c'est mis sur papier, les « points » ne sont pas au rendez-vous. Qu'est-ce qui cloche ? Et puis, la motivation, comment se crée-t-elle ? Qui en est responsable ? Autant de questions abordées dans cette analyse pour dépasser ce verdict restrictif et qui ne dit strictement rien sur l'origine des difficultés. Commentaire peu productif en somme ?

TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
La motivation en contexte scolaire.....	3
La motivation	3
La motivation est d'origine « intrinsèque » et « extrinsèque ».....	3
Pour une motivation durable et gratifiante	4
Un élève perçoit la valeur de l'activité	4
Un élève autonome par rapport à une activité.....	4
Un élève perçoit s'il a la compétence pour réaliser une tâche	5
Estime de soi, auto efficacité perçue et objectif de cours	5
Compétence et autodétermination.....	5
Motivation et apprentissage.....	5
Renforceurs de la motivation	6
Les manifestations de la motivation	6
L'élève s'engage « cognitivement ».....	6
La persévérance	6
Différents facteurs extérieurs à l'élève peuvent avoir une influence sur sa motivation	7
Alors, « pas motivé » votre enfant ? Une affaire pédagogique aussi... et peut-être avant tout ?.....	8
Bibliographie	10

LA MOTIVATION EN CONTEXTE SCOLAIRE

La motivation

Dans la vie de tous les jours, un grand nombre de mots désignent les « forces » qui influencent notre accomplissement d'activités : besoins, instinct, envie, passion, désir, pulsion, curiosité, intérêt, projet, but... Tous ces termes, dans un contexte scientifique, se regroupent sous la définition de motivation. En quelques mots, la motivation correspond à ce que chacun d'entre nous veut faire, ou ne pas faire.

A l'école, quand un élève est réputé « pas motivé » ou « en manque de motivation », qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Dire cela aux parents, est-ce une explication suffisante en soi pour comprendre les difficultés scolaires engendrées par ce « manque de motivation » ? À quoi cela sert-il de dire cela ? À qui la faute ?

Comme parent, on peut se sentir désemparé face à ce genre de commentaires. D'autant plus que, pour peu qu'on y prête attention, dans les magazines, sur les réseaux sociaux, sur les écrans télé, les pédagogues et psychologues nous rappellent très souvent que tous les enfants sont capables d'apprendre pour autant que la pédagogie de la réussite et la communication relationnelle bienveillante soient au rendez-vous et soient conduites par des professionnels compétents... et motivés.

Pour mieux comprendre ce qu'il en est de cette absence de motivation, un petit détour théorique s'impose.

La motivation est d'origine « intrinsèque » et « extrinsèque »

«La motivation est un phénomène qui tire sa source dans les perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité d'apprentissage qu'on lui propose et de persévérer dans l'accomplissement de celle-ci et ce, dans le but d'apprendre» nous dit Rolland Viau¹. Elle couvre deux dimensions :

- La **motivation dépendante de l'élève**, ou intrinsèque : celle « dépendante de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes, et le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixés». ² Autrement dit, quand l'élève est motivé par la matière elle-même, qu'il est intéressé, curieux et que l'activité est pratiquée pour elle-même, pour son contenu, l'élève réalise spontanément des tâches et des apprentissages, qui lui apportent une satisfaction interne. L'envie d'explorer et d'apprendre se suffit à elle-même. Le plaisir et la curiosité sont les moteurs de l'apprentissage.

¹ VIAU, R., *Motivation en contexte scolaire*, De Boeck, Bruxelles, 2009,

²RAYNAL F. et RIEUNIER A, *Pédagogie - dictionnaire des concepts clés - apprentissages, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris, 1997.

- La **motivation qui vient de l'extérieur**, ou extrinsèque³ : c'est la motivation qui « *provoquée par une force extérieure à l'apprenant, (...) est obtenue par la promesse de récompenses, ou par la crainte de sanctions venant de l'extérieur.* » Soit les points, les appréciations, les bulletins, les réussites ou les échecs scolaires, le passage de classe (ou non) et leurs effets collatéraux à la maison.

La motivation est plus ou moins renforcée en fonction des feedbacks, des récompenses, des punitions, de l'aspect ludique d'une leçon, des supports pédagogiques utilisés. De plus, « *Apprendre est un processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns des autres.* »⁴

POUR UNE MOTIVATION DURABLE ET GRATIFIANTE

Savez-vous que les spécialistes en pédagogie ont beaucoup modélisé les conditions d'une motivation durable et gratifiante ? De l'extérieur, les ingrédients d'une scolarité réussie sont sur la table, posés et rangés. Pourtant, très régulièrement les parents que nous rencontrons nous rapportent leurs désarrois face aux échecs et difficultés de leurs enfants, et leur sentiment d'incompréhension face aux remarques d'enseignants quand les sanctions tombent. Comme si ces bases pédagogiques n'étaient pas enseignées aux futurs enseignants et qu'elles étaient réservées aux spécialistes du « coaching » extrascolaire auquel les parents doivent peut-être faire appel remotiver les troupes.

Un élève perçoit la valeur de l'activité

L'importance que l'élève accorde au rôle de l'activité, à son intérêt et à son utilité est essentielle selon les spécialistes. Si, pour l'élève, l'activité est dénudée de sens et d'intérêt, il risque de ne pas s'investir dans sa réalisation. Pour cela, des pédagogues recommandent aux enseignants de proposer des activités les plus réalistes possibles en donnant l'occasion à l'élève de faire des choix, de relier l'activité avec d'autres matières, de formuler des hypothèses, de collaborer avec les autres élèves.

Un élève autonome par rapport à une activité

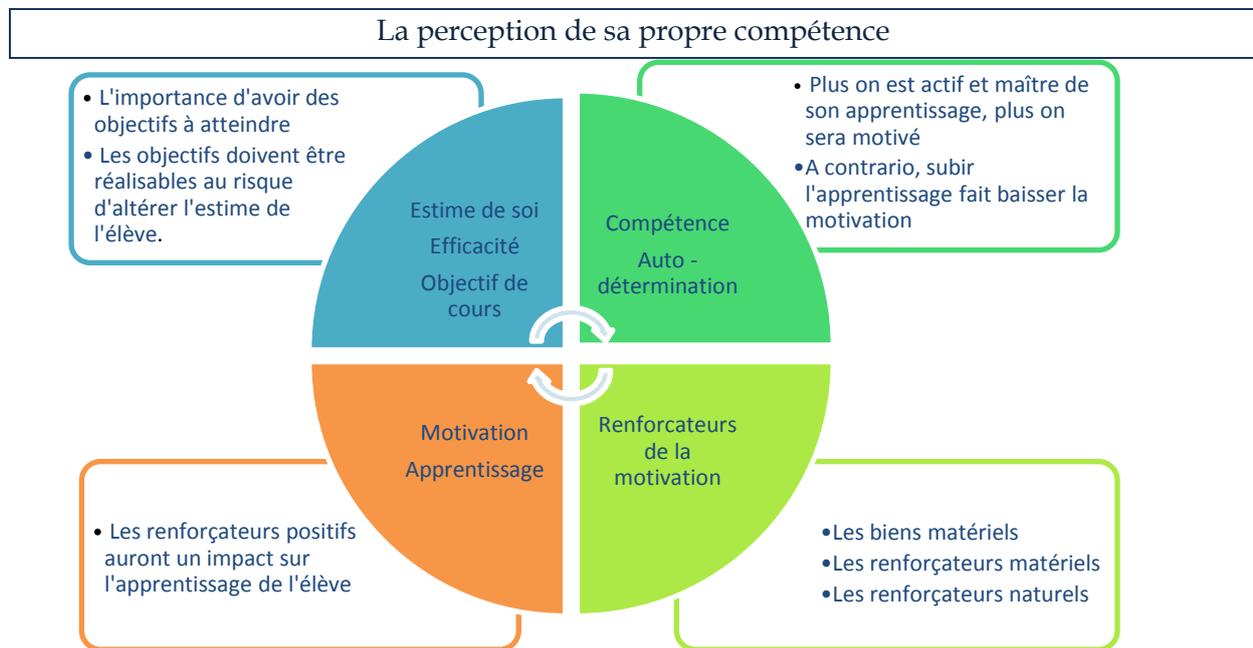
Le panel d'activités que fournit un enseignant offrira aux élèves de faire des choix d'activités en fonction de leurs centres d'intérêts personnels. Il devrait également pouvoir leur offrir un soutien à l'autonomie en développant avec eux une relation interpersonnelle basée sur le non-jugement, l'aide et l'encouragement.

³RAYNAL F. et RIEUNIER A, *Pédagogie - dictionnaire des concepts clés - apprentissages, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris, 1997,

⁴ BRUNER, J., *Le développement de l'enfant, savoir-faire, savoir dire*, PUF, Paris, 1987,

Un élève perçoit s'il a la compétence pour réaliser une tâche

Cette perception se construit à partir de quatre éléments.



Estime de soi, auto efficacité perçue et objectif de cours

Pour tout apprentissage, il est primordial de fixer un objectif à atteindre. Il peut s'agir d'objectifs individuels ou collectifs. Cet objectif ne doit pas être irréaliste au risque d'altérer l'estime de l'élève. L'élève pourrait en effet penser qu'il est incapable alors que chaque apprenant peut aborder une même matière de façon spécifique, certains plus rapidement que d'autres.

Compétence et autodétermination

Une recherche-action de Lieury⁵ dans un centre d'apprentissage des métiers, a permis de mettre en évidence le fait que les élèves acteurs dans leurs apprentissage obtiennent de meilleurs résultats que ceux positionnés en tant que spectateurs. Cela pointe comme piste pour la pratique que si les élèves se trouvent dans une situation d'apprentissage contraignante et répétitive, ils développent le sentiment d'ennui et de facto une baisse de motivation.

Motivation et apprentissage

Différentes expériences⁶ ont montré qu'en pédagogie, mieux vaut favoriser les renforcements positifs tels que le compliment à contrario de la réprimande. De plus, la récompense doit être adaptée à la difficulté et au niveau scolaire considéré.

⁵FENOUILLET F. ; LIEURY A., *Motivation et réussite scolaire*, édition Dunod, Paris, 1997, p. 52.

⁶FENOUILLET F. ; LIEURY A., *Motivation et réussite scolaire*, édition Dunod, Paris, 1997, p. 52.

Renforçateurs de la motivation⁷

Il y a trois types de renforçateurs tangibles : (1) les biens matériels, les cadeaux, les jeux,... ; (2) sociaux ou affectifs : tels que les compliments, les sourires, les encouragements,... ; (3) naturels : la récompense est l'acte lui-même.

LES MANIFESTATIONS DE LA MOTIVATION

Si les élèves sont mentionnés comme « non motivés », c'est que des signes, des manifestations renseignent les profs sur cet état de fait. Comment s'en rendent-ils compte ? Est-ce aussi simple que cela à détecter ? Et quand ces signes sont détectés, on fait quoi ?

L'élève s'engage « cognitivement »

En résumé, l'engagement cognitif de l'élève reprend le degré d'effort mental qu'il fournit. Pour faire simple, les spécialistes parlent de l'attention, de la concentration et des stratégies d'apprentissages pour mener à bien une activité pédagogique.

Cependant, nombreux sont les parents qui se posent la question de savoir qui enseigne les stratégies d'apprentissage ? Est-ce que c'est dans le cadre scolaire ou bien familial ? Ou ailleurs ?

La persévérance

La persévérance correspond au temps consacré par l'élève pour réussir à accomplir l'activité pédagogique proposée. Ce facteur est souvent révélateur de réussite. En effet, plus la persévérance est grande, plus les chances de réussite augmentent.

Ceci nous paraît vraisemblable à condition que les techniques d'apprentissage soient bien acquises et ancrées par l'élève. Ce qui suppose qu'elles aient été enseignées !

Les parents d'enfants présentant des difficultés d'apprentissage, et/ou d'attention, ou d'enfants en échec scolaire, s'entendent dire, par exemple, qu'ils ne travaillent pas assez. De nombreux parents s'opposent à ce constat : ils voient leur enfant travailler à la maison et nous font part des heures passées à étudier ; bien souvent, ils nous expliquent qu'ils accompagnent leurs enfants et réexpliquent ; d'autres encore délèguent à des spécialistes en tout genre, dont en coaching scolaire.

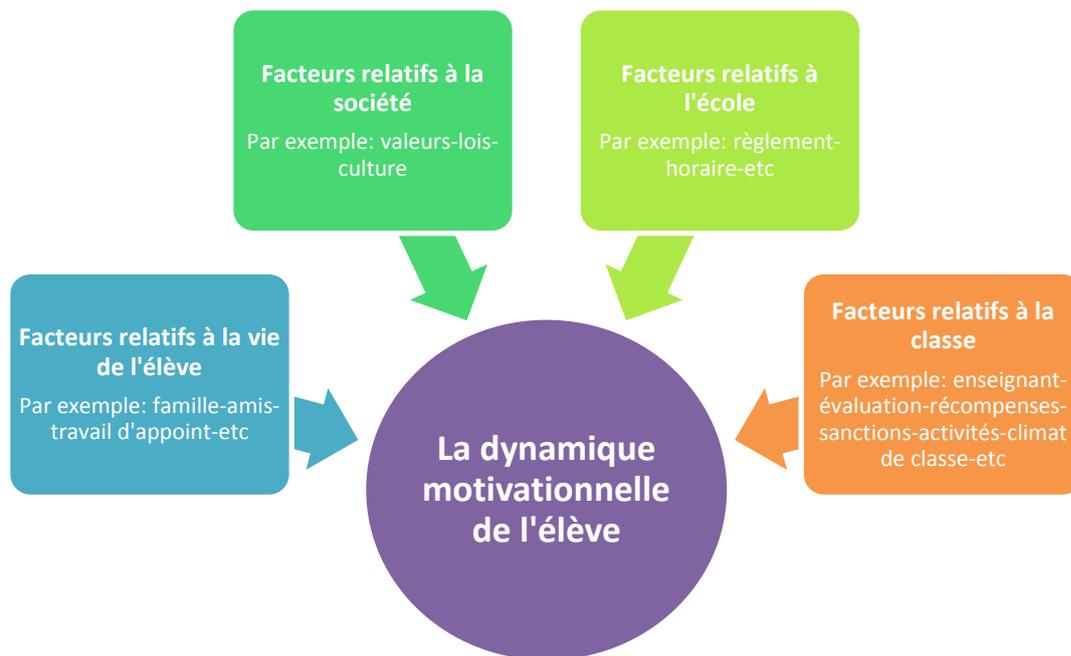
Les parents que nous rencontrons dans nos animations expriment leurs constats : selon eux, les stratégies d'apprentissage ne sont pas acquises à l'école et leurs jeunes ne sont pas efficaces même s'ils s'engagent et persévèrent ! Ce sont les méthodes de travail qui font défaut, pas le temps passé à étudier. Ils questionnent la responsabilité pédagogique : de qui relève-t-elle ?

⁷ VIAU, R., *Motivation en contexte scolaire*, De Boeck, Bruxelles, 2009, pages 73-93.

Quand un parent explique qu'il rappelle à l'enfant « n'oublie pas de te relire avant de donner ton interro », et que l'enfant répond « je sais », il a le sentiment de faire sa part. Et l'enfant répondra le soir, « oui, j'ai relu ». Mais l'acte lui-même de « relire », qu'implique-t-il ? Qu'est-ce qui doit être mis en œuvre réellement ? Nombre d'enfants disent relire. Et de fait, ils relisent ... leurs mots, leurs calculs mais ne réfléchissent pas. Une orthopédagogue (enseignante en secondaire ayant fait une année de spécialisation en orthopédagogie) à qui nous soumettions la question explique que d'autres formulations sont plus proches de l'acte mental à poser : « Mets-toi dans la peau de ton professeur et contrôle si la réponse correspond... à ce que tu attendrais comme professeur. » Un adolescent ayant suivi des séances d'orthopédagogie se dit désormais : « Je vérifie si j'ai répondu à la question puis ce que j'ai répondu. En fait, j'ai cessé de me relire bêtement. J'ai passé des années à « me relire » sans rien voir des erreurs que je commettais ». Témoignage d'un parent d'élève

Différents facteurs extérieurs à l'élève peuvent avoir une influence sur sa motivation ⁸

Plusieurs facteurs influencent positivement ou négativement la motivation de l'élève et cela a un impact sur sa participation en classe.



⁸ VIAU, R., *Motivation en contexte scolaire*, De Boeck, Bruxelles, 2009, page 9.

ALORS, « PAS MOTIVÉ » VOTRE ENFANT ? UNE AFFAIRE PÉDAGOGIQUE AUSSI... ET PEUT-ÊTRE AVANT TOUT ?

Les 10 conditions pour réussir une activité d'apprentissage motivante⁹

1. Définir des buts et objectifs clairs
2. Faire en sorte de rendre l'activité d'apprentissage signifiante
3. Favoriser la réalisation d'un produit final
4. Diversifier les types d'activités et faire des liens entre elles
5. Proposer des défis aux apprenants
6. Susciter l'engagement cognitif de vos participants
7. Responsabiliser les élèves
8. Favoriser les interactions et la collaboration/coopération
9. Mettre l'accent sur le caractère interdisciplinaire de l'activité
10. Prendre le temps nécessaire pour éviter l'effet « entonnoir » afin de laisser à l'élève le temps de "digérer" la matière

Arrivé à ce stade de lecture, l'envie d'une Ecole bienveillante pour tous vous taraude-elle aussi ? Installer tous les enfants dans un cercle vertueux, il semble que c'est possible. La motivation serait donc un phénomène circulaire: plus une personne est motivée, plus elle s'investit, plus son estime d'elle-même est positive, plus la personne est motivée ; au final, c'est un cercle vertueux qui s'installe. À contrario, moins la personne est motivée, moins elle s'investit, plus l'image d'elle-même est négative et moins elle est motivée : cercle vicieux en vue !

Face à un élève en difficulté scolaire en particulier – mais pas exclusivement - nous ne pouvons que rêver d'une Ecole qui intègre cette approche pédagogique de la motivation, soit une Ecole qui¹⁰ :

- Construit du sens qui lui-même fait sens pour les jeunes d'aujourd'hui.
- Part des intérêts, des passions des élèves.
- Explicite les enjeux des matières et leur utilité.
- Privilégie la pédagogie de projet ou active afin de rendre l'élève responsable.
- Fait travailler les élèves en groupes: l'apprentissage collaboratif, entre pairs, permet une approche différente des activités, à la condition que le travail de groupe soit cadré et que chaque élève ait une tâche précise.

⁹ VIAU, R., *Motivation en contexte scolaire*, De Boeck, Bruxelles, 2009, p.

¹⁰ CHENU F., CREPIN Fr. & JEHIN M., *La motivation, Comprendre et agir*,

www.enseignement.be/index.php?page=26044&id_fiche=115&dumy=25589

- Met les élèves en situation de recherche: l'élève est engagé dans une tâche, avec des objectifs clairs et des aides adaptées.
- Varie les activités et fait des liens entre les cours.
- Propose des supports de nature et de statut différents.
- Consolide les premiers apprentissages pour assurer une bonne maîtrise de la suite de la matière.
- Fixe de hautes exigences par rapport aux élèves.
- Utilise des renforçateurs positifs et manifeste des attentes positives.
- Permet l'erreur.
- Favorise et met en avant les travaux réalisés.
- Utilise des outils technologiques dans l'apprentissage.
- Favorise l'apprentissage par défi.
- Apprend aux élèves à s'autoévaluer.
- Organise un soutien à l'étude et favorise le tutorat.
- Varie le rythme de la leçon.

Des écoles, des enseignants s'approprient, ces acquis pédagogiques. Mais pas partout. Pas pour tous. Ça vous fait rêver ? Nous aussi ! Et finalement, quel est le risque à s'engager dans le changement vers une école motivante ? Qu'y-a-t-il à perdre ? Et surtout, qu'y-a-t-il à gagner ?



BIBLIOGRAPHIE

ABGRALL JP. , *Stimuler la mémoire et la motivation des élèves. Une méthode pour mieux apprendre*, ESF éditeur, Issy-les-Moulineaux,

BAUMARD M., BONREPAUX Chr., CHUPIN J., *Motiver, motiver, comment les motiver ?*, dans *Le Monde de l'éducation*, n°324, avril 2004, p. 22-42.

BRUNER, J., *Le développement de l'enfant, savoir-faire, savoir dire*, PUF, Paris, 1987.

CARDINET J., *Pour apprécier le travail des élèves, pédagogies et développement, problématiques et recherches*, Ed. De Boeck, Bruxelles, 1998.

CHENU F., CREPIN Fr. & JEHIN M., *La motivation, Comprendre et agir*,
www.enseignement.be/index.php?page=26044&id_fiche=115&dummy=25589

FENOUILLET F. ; LIEURY A., *Motivation et réussite scolaire*, édition Dunod, Paris, 1997.

LACROIX J., *La réussite scolaire, c'est par où ?* Analyse FAPEO N°8, 2014, www.fapeo.be/analyses

LECOMTE D., *Les étudiants travaillent plus, pour gagner plus... Une bonne nouvelle*, Analyse FAPEO N°9, septembre 2014 www.fapeo.be/analyses

RAYNAL F. et RIEUNIER A, *Pédagogie – dictionnaire des concepts clés – apprentissages, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris, 1997.

VIAU, R., *Motivation en contexte scolaire*, De Boeck, Bruxelles, 2009.

VIAU R., *La motivation en contexte scolaire : les résultats de la recherche en quinze questions*, dans *Revue Vie pédagogique*, n°115, avril-mai 2000, p. 5- 8.

VIANIN P., *La motivation scolaire. Comment susciter le désir d'apprendre ?*, De Boeck, Bruxelles, 2007.

Groupeement des Éducateurs sans Frontières : www.gref.asso.fr/spip.php?article971